

**LES
MANIFESTATIONS
AUTOUR
DU LIVRE
ET LA
COLLABORATION
INTER-
PROFESSIONNELLE
SUR LES TERRITOIRES**

Journée professionnelle organisée au TRANSFO le 5 juillet 2010

www.letransfo.fr
Juillet 2010

LE TRANSFO



INTRODUCTION

Lors de la première rencontre organisée en mars 2010, autour de la relation entre commandes publiques et librairie locale, les participants avaient souhaité voir le débat se poursuivre autour des perspectives de collaborations interprofessionnelles dans la construction de nouvelles politiques culturelles autour du livre et de la lecture. LE TRANSFO, en collaboration avec l'Association des Bibliothécaires de France (ABF) et LIRA (Libraires Indépendants en Région Auvergne), a donc réuni les professionnels du secteur afin d'évoquer l'importance du travail en réseau dans la préservation des activités autour du livre, et notamment dans la mise en place de manifestations. Car il est en effet question de rassemblement, et Anne Branger (présidente de LIRA) débute son introduction en rappelant que c'est bel et bien la défense de l'écrit qui relie aujourd'hui, à l'ère du tout numérique, les différents corps de métiers dévoués au livre. Elle rappelle que ces professions ont évolué, et que les pratiques de ces diffuseurs de culture doivent s'adapter à cette évolution. Au-delà de sa mission de conseil, le libraire doit, par exemple, trouver son public en proposant de nouvelles prestations, en se plaçant comme un médiateur, un militant, un défenseur de la chaîne du livre, et plus seulement comme un commerçant. Cette évolution des métiers est confirmée par Françoise Muller (présidente du groupe Auvergne de l'ABF), qui insiste sur l'importance de l'inter-professionnalité dans la gestion des relations avec le lecteur. Néanmoins, elle souligne quelques soucis d'économie d'échelle entre bibliothèques et librairies, regrettant parfois une multiplication des animations aux dépens d'un travail commun qui bénéficierait d'un impact plus fort. Les relations entre ces diffuseurs sont aujourd'hui indispensables, pour répondre aux nouvelles demandes des publics, mais également pour proposer des choses neuves, des initiatives plus engagées. Les outils existent, et sont en partie maîtrisés par ces acteurs, on recense d'ailleurs plus de 70 manifestations dédiées aux livres en région Auvergne. Mais avec quels retours ? Quels impacts ? Comment ces projets ont-ils été pensés, construits ? Sur quels partenariats débouchent-ils ? Quelles conclusions en tire-t-on ? Les chiffres récoltés par LE TRANSFO montrent qu'il n'existe pas de maillage équilibré – la moitié de ces manifestations se déroulent dans le Puy-de-Dôme – (63), et que nombre de ces initiatives s'éteignent après seulement une année d'existence. Malgré le souhait de certains organisateurs de professionnaliser ces actions, de fortes carences persistent et entravent leur développement. Pourtant, un tissu se crée peu à peu entre les différents corps de métiers et il existe une Charte à l'attention de tous les organisateurs de manifestations littéraires en région Auvergne mise à disposition par LE TRANSFO. La rencontre d'aujourd'hui va permettre une mise en commun des expériences et ouvrir de nouvelles perspectives de travail.



ORGANISER ET FAIRE VIVRE UNE MANIFESTATION LITTÉRAIRE SUR UN TERRITOIRE : Pourquoi ? Pour qui ? Comment ?

Le Salon départemental du livre de Jeunesse dans le Cantal (15)

par Denis Llavori, Directeur de la Médiathèque Départementale du Cantal (15)



Ce salon, créé en 2003, se déroule sur trois jours et a la particularité d'être itinérant. Il réunit chaque année une vingtaine d'illustrateurs jeunesse dans une commune différente. Au-delà des temps de rencontres et de dédicaces, des conférences professionnelles et des spectacles viennent s'ajouter à une exposition d'originaux de l'invité d'honneur et compléter une programmation gratuite et ouverte à tous. Un travail particulier est entrepris avec le milieu scolaire afin de valoriser le travail effectué en classe lors de rencontres privilégiées en amont de l'ouverture au public. La mise en place de ce salon part d'objectifs précis : créer du lien entre les enfants et les auteurs, désacraliser le créateur, le rendre accessible et permettre l'échange. C'est dans une optique de collaboration, avec les institutions et les professionnels du secteur, que les organisateurs ont souhaité

développer le projet. L'itinérance ajoute à cela une identité forte au salon, et permet une diffusion plus large du message. Le choix des organisateurs de valoriser la production littéraire pour les « très jeunes », en se spécialisant en direction des 0-10 ans, confirme également son caractère. Le salon ne s'éparpille pas et atteint de ce fait ses objectifs préalables, et c'est ainsi qu'il a été pensé, pas d'ambitions pédagogiques, ni éducatives, simplement le retour au plaisir de lire, afin que tout le monde en soit bénéficiaire. De ce fait, les institutions, les spécialistes de la petite enfance, les professeurs, les libraires locaux, ainsi que tout le réseau cantalien de lecture publique se sentent concernés par le projet, car bien que piloté par la médiathèque départementale, c'est l'ensemble des partenaires qui apportent leurs compétences ou leurs deniers pour mener à bien cette mission. Les communes accueillantes font acte de candidature et doivent justifier un effort continu dans le développement de la lecture, les quinze écoles investies dans le projet doivent mener un travail de préparation au long de l'année, de même que les libraires associés et les auteurs invités s'engagent à respecter une charte garante de la qualité de la manifestation. Des outils ont également été créés pour s'assurer du bon déroulement des opérations et de l'engagement de chacun dans cette démarche commune. Le résultat est déjà très satisfaisant à l'aube de la 9ème édition. L'ensemble des professionnels du livre se voient également valorisés par leur implication, et l'impact de ce salon sur la vie culturelle du territoire se vérifie chaque année. Au-delà des trois jours de salon, il entraîne des initiatives nouvelles, comme la constitution d'une artothèque, la mise en place d'une résidence d'illustrateur, ou l'engagement des communes à développer leurs infrastructures.

La Semaine de la poésie

par Françoise Lalot



La plus ancienne manifestation littéraire en région a fêté sa 23^e édition en mars 2010. Portée à sa création par l'Ecole Normale, sous la direction de Jean-Pierre Siméon, la Semaine de la Poésie s'est développée ensuite au sein de l'IUFM de Clermont-Ferrand (63) avec toujours cet objectif d'ouverture éducative et culturelle à la poésie contemporaine. Bien que ses missions se soient élargies avec les années, l'origine de la Semaine de la Poésie se trouve dans cette envie d'ouvrir le monde scolaire, enseignants et élèves, à la richesse des publications de la création poétique. La pérennité de cette manifestation s'est construite par le biais d'une exigence réciproque entre les organisateurs et les bénéficiaires. Au-delà du simple accueil de poètes dans les classes, un véritable travail de fond est demandé aux enseignants.

Les ouvrages doivent être présents dans les classes ou bibliothèques de l'établissement, et l'auteur invité doit avoir été présenté et lu, à la fois par le professeur et par ses élèves. Les organisateurs ont rédigé une charte afin d'assurer une qualité de travail et des conditions optimales de rencontre entre enseignants, élèves et poètes invités. Le travail des organisateurs s'effectue en amont, dans la sélection et la lecture d'un certain nombre d'auteurs, tous publiés à compte d'éditeur. Cette analyse du comité de lecture va permettre de proposer une vingtaine de poètes, dont un de forte notoriété, un étranger et quatre pour une première participation. Avec un public constitué de plus de 117 classes, la Semaine de la Poésie est aujourd'hui une manifestation d'ampleur régionale et ses organisateurs se félicitent d'avoir récemment pu ouvrir ce concept au « grand public ». En s'appuyant sur les professionnels du secteur, le projet a de ce fait pu intégrer l'économie du livre. En se liant aux libraires, aux bibliothécaires, et en multipliant ses partenaires (CEMEA, SUC, IUFM, Festival du court métrage, municipalités, instituts spécialisés...), la manifestation a augmenté sa diffusion et sa présence dans le paysage culturel, et malgré les difficultés budgétaires, elle continue de se développer, notamment en travaillant à la transversalité des arts.

Donner à lire

par Colette Puynège-Batard, directrice de la Médiathèque de Montluçon, représentante de l'agglomération montluçonnaise (03)



Sous l'impulsion du réseau des bibliothèques de l'Agglomération montluçonnaise (03), le projet Donner à lire a vu le jour en 2009 pour offrir au public une manifestation littéraire festive et de qualité. Le livre est ici mis en scène pour tous. Pas de public cible, pas de thématique arrêtée, simplement un week-end de retrouvailles entre les lecteurs, les auteurs et le plaisir de lire. Aux séances de dédicaces s'ajoutent des conférences, des débats, des lectures et des ateliers, afin que chacun puisse fêter le livre à sa façon dans un esprit de convivialité. Cette toute jeune manifestation bénéficie du soutien fort des institutions, mais a également su s'entourer des compétences de tous les acteurs de son territoire. Le comité de pilotage est aussi bien constitué d'élus, que de libraires, de bibliothécaires ou de bénévoles, tous coordonnés par la Direction Générale des Services de l'Agglomération montluçonnaise (63). Ce tissage a

permis de s'appuyer sur les expériences et les spécialités de chacun, que ce soient les réseaux des professionnels pour le contact avec les auteurs ou les ressources du territoire pour les aspects plus techniques. Un partenariat avec l'Éducation Nationale a également permis de mettre en place une centaine d'interventions dans les classes, interventions préparées en amont sur la base d'un contrat d'engagement, garant du bon accueil de l'auteur. C'est donc toutes les forces vives du territoire qui se lient pour mettre en valeur le projet, et malgré les difficultés liées au manque d'expérience, la satisfaction est générale, et la presse salue l'initiative. Néanmoins, Colette Puynège-Batard reconnaît quelques carences, et les limites atteintes au lendemain de la première édition : « Nous souhaiterions attirer les auteurs à Montluçon (03), et élargir le rayonnement de Donner à lire, mais c'est un travail conséquent en terme de coordination et de logistique. C'est une manifestation jeune, nous ne bénéficions pas encore de beaucoup d'éléments de comparaison, mais nous souhaitons associer les montluçonnais au projet et continuer à travailler avec nos partenaires locaux. ».

Auteurs Nomades

par Odette Roquette, déléguée générale de LIRA



Mis en place en 2010 par l'Association des Libraires Indépendants en région Auvergne, le concept Auteurs Nomades repose sur la circulation d'une sélection d'auteurs dans les librairies indépendantes adhérentes au projet. Ce sont les libraires qui proposent les auteurs qui vont participer, le travail de LIRA consiste à coordonner leur circulation et à assurer la communication générale de la saison.

Ce projet a bénéficié d'un dispositif du Fonds Social Européen (FSE), ce qui implique des orientations et des obligations très précises. Il se devait d'être créateur de réseau, sur l'ensemble des territoires (urbains, péri-urbains, ruraux). Il se devait également d'être adressé à tous les publics. Ces contraintes ont permis de développer une programmation détaillée sur un an et de réunir de nombreux partenaires (bibliothécaires, associations culturelles, services pénitentiaires, universités, parcs régionaux...) représentatifs du maillage global d'un territoire. L'objectif de ce projet est de permettre à ceux qui

n'en ont pas l'habitude de venir à la rencontre d'auteurs, dans des librairies de proximité : « Nous souhaitons l'appropriation de la manifestation par chaque territoire, et pour cela, nous travaillons en amont avec les acteurs locaux, afin de les impliquer toujours plus dans leur vie culturelle ». Et, comme le confirme Anne Branger, ce travail collaboratif a un effet positif sur l'ensemble des professionnels, la concurrence attise les initiatives et entraîne innovation et créativité. Le fait d'être appuyés par un concept global motive les participants et les incite à s'engager, notamment sur un plan financier, car si LIRA gère la communication et prend en charge une partie des frais, les libraires s'investissent également pour accueillir les auteurs dans les meilleures conditions.



LE SOUTIEN AUX AUTEURS ET AUX MANIFESTATIONS AUTOUR DU LIVRE EN RÉGION PACA

par Claire Castan, chargée de mission Vie littéraire, auteurs, manifestations et résidences à l'Agence Régionale du Livre en Région PACA

L'ARL-PACA a mis en place depuis quelques années une plateforme web ressource regroupant une revue spécialisée (Dazibao), des outils de travail (conseils en gestion, service juridique, publications spécialisées...), un annuaire des structures et des auteurs et un agenda des manifestations littéraires en région. En constante relation avec les professionnels du secteur, l'ARL-PACA a développé ces outils pour les accompagner dans des démarches parfois complexes comme la rémunération des auteurs, les diverses déclarations fiscales ou encore la mise en place d'une manifestation littéraire. Fruits des expériences passées et de la richesse de ce territoire (où l'on recense près de 140 manifestations littéraires récurrentes), des guides pratiques ont été publiés par l'agence et mis à disposition sur son site internet. L'ARL-PACA travaille au développement d'un réseau des organisateurs de manifestations, afin d'avancer sur le chemin de la professionnalisation par des actions pédagogiques et par la sensibilisation. Des voyages d'étude sont notamment organisés dans des salons hors région pour nourrir la programmation des locaux, et des modules de formation sont mis en place pour accompagner les porteurs de projets dans leurs démarches. Ces initiatives font écho au durcissement des réglementations quant à la rémunération des auteurs et sont en adéquation avec l'évolution des pratiques, car il n'est pas toujours simple de se tenir informé de ses obligations, or cela peut parfois avoir de lourdes conséquences.



PRESENTATION DE PROJETS DE MANIFESTATIONS AUTOUR DU LIVRE À L'ÉCHELLE RÉGIONALE

Les Lectures carte blanche de La Comédie de Clermont-Ferrand (63)

par Anne Sophie Ricou, chargée de diffusion et de production à La Comédie – Scène nationale de Clermont-Ferrand (63)



Dans le cadre de ses missions d'aide au développement culturel, La Comédie de Clermont-Ferrand (63) a récemment lancé un cycle de lectures à haute voix hors les murs. L'idée est d'associer à ces lectures un comédien, un metteur en scène ou une personne faisant partie des compagnies programmées en lui laissant carte blanche dans le choix d'extraits d'œuvres qui lui sont chères, et qu'il souhaite partager avec le public. C'est au sein de la librairie La Librairie à Clermont-Ferrand (63) que s'est tenue la première lecture, en compagnie de Denis Maillefer, présent à Clermont-Ferrand (63) pour des représentations de son spectacle *Marylin and Me*. L'idée est d'offrir un cadre de proximité et d'intimité pour découvrir autrement le spectacle vivant, et se pencher sur l'univers d'un artiste en découvrant ses lectures, ses coups de cœur et sa sensibilité littéraire. Cette initiative cherche à se

développer en s'appuyant sur le réseau des professionnels du livre, habile moyen de nouer des liens entre les acteurs culturels et La Comédie, et de faire participer les libraires et bibliothécaires locaux à la diffusion de la programmation et des ouvrages qui lui sont liés. Et c'est d'ailleurs dans cette même optique de collaboration que le dernier spectacle du Théâtre de Romette, *L'Opéra du Dragon*, a été conçu pour être totalement autonome. Johnny Bert et son équipe ont créé un spectacle itinérant, capable de s'adapter à tout type de lieu, afin de pouvoir aller à la rencontre du public dans des lieux non adaptés, et de susciter un échange avec les populations au cœur des territoires. Cette démarche est accompagnée d'un projet culturel en amont auquel sont associés les acteurs locaux, et notamment les bibliothèques et les librairies.

Escales littéraires en lycée professionnel / Prix littéraire

par Françoise Dubosclard, chargée de mission livre et lecture au TRANSFO



À la suite des journées organisées autour du livre en Europe et aux questions soulevées sur le développement de la lecture et l'implication des lycées dans ces démarches, Dominique Jouannet (Inspectrice de l'Éducation nationale / Lettres-Histoire) et LE TRANSFO ont développé un projet de prix littéraire en lycée professionnel, pour toucher un public souvent éloigné du livre et de la lecture. Pour cette première édition, cinq auteurs ont été retenus parmi la programmation d'Auteurs Nomades (Metin Arditi, Pierre Bordage, Valérie Dayre, Valérie Mathieu et Jean Lenturlu). Un travail de lecture et de rencontre a été mis en place au cours de l'année, afin de permettre aux élèves de découvrir ces auteurs et de voter ensuite pour choisir leur lauréat.

Le prix a été remis à Valérie Mathieu pour *Danger Mineur*, lors d'une belle cérémonie organisée à La Coopérative de Mai. Le projet a été reconduit pour l'année à venir car le succès rencontré auprès des élèves et leur implication dans la totalité du processus, a subjugué les organisateurs. Cette initiative a permis de valoriser les élèves et leur travail autour de la lecture, et à un certain élitisme des lycées généraux s'est opposé un impressionnant dynamisme des lycées professionnels. L'impact fédérateur a de plus confirmé l'Éducation nationale dans l'efficacité du concept, et dans l'importance d'impliquer ces établissements dans ses démarches de développement et de sensibilisation. Le projet pédagogique va donc évoluer dans ce sens, et devrait couvrir l'ensemble de la chaîne du livre (écriture, impression, édition, lecture...) en insistant sur la qualité des rencontres et sur les valeurs fédératrices. Dans cette optique, libraires et bibliothécaires seront également mis à contribution, car au-delà des lectures et du vote final, c'est un concept global qui va permettre aux élèves de retrouver les livres dans des lieux dédiés, souvent désertés par cette tranche d'âge. Et c'est d'ailleurs en des termes forts qu'Anne Branger félicitera cette initiative, en évoquant le rôle des libraires dans ce travail commun, et notamment la nécessité de se remettre en question pour se faire entendre de ce public.

En travaillant ensemble, professionnels du livre et de l'éducation réussissent à ramener peu à peu le livre entre les mains des plus jeunes, la mobilisation de tous ces acteurs est donc essentielle à la réussite de cette entreprise et au prolongement de la lutte contre l'illettrisme.



CONCLUSION ET PERSPECTIVES

L'ensemble des débats, des thèmes abordés et des expériences partagées a permis de mettre en avant la nécessité de travailler en collaboration interprofessionnelle et en réseaux. L'ensemble du secteur, si fragilisé soit-il par divers contextes économiques ou technologiques, se doit de continuer à travailler en collaboration interprofessionnelle pour sortir le livre de son circuit classique.

Le partage des compétences et la mutualisation des moyens doivent permettre d'accentuer la professionnalisation des porteurs de projets et des organisateurs de manifestations dédiées. Des outils doivent être créés pour faciliter leur travail, pour leur permettre de définir leurs orientations et leur positionnement par rapport au public.

La collaboration pourrait permettre d'éviter les « saupoudrages » et d'agir plus concrètement en direction d'objectifs communs à toutes les branches du secteur. L'ensemble des participants s'accordent à féliciter les initiatives, mais dans certaines limites, dans un certain cadre, garant de leur qualité, tant sur des aspects organisationnels que sur les contenus artistiques. La Charte à l'attention des organisateurs de fêtes du livre est un premier pas vers cette professionnalisation des pratiques, et l'on voit, dans les témoignages des intervenants, que tous s'appuient sur les forces vives du secteur pour mener à bien leurs propres missions.

Les organisateurs de manifestations littéraires ne pourraient-ils imaginer la structuration d'un réseau pour œuvrer ensemble à la pérennisation de leurs projets ? Et, bien que l'édition ait été relativement absente des débats, les différents diffuseurs du livre travaillent aujourd'hui activement à la sauvegarde de leurs métiers.